

répandre sur le peuple accouru par dévotion pour elle à cette solennité, une bénédiction spéciale de son petit Jésus, la grâce de vivre chrétiennement et de parvenir à la gloire éternelle. Par son aimable sourire et par un signe de bienveillance, elle me fit assez comprendre combien ma demande lui était agréable, et sans retard, étendant sa main droite, elle bénit toute cette multitude et m'inonda moi-même de joies spirituelles les plus intimes et les plus pures.

“Après ces événements, je fus saisie et torturée par tout le corps de douleurs fort aiguës qui mirent ma vie en danger. Désespérant des ressources de l'art, dont les prescriptions avaient aggravé mon mal, je me tournai suppliante vers mon céleste médecin, Anne, ma Mère glorieuse, et je la priai de me secourir dans cette irrémédiable infirmité. Elle ne se fit pas attendre ; de l'air le plus caressant, appliquant sa main bénie sur la partie de mon corps la plus douloureuse, elle enchaîna tout d'un coup la violence de la maladie et m'enleva tout sentiment de douleur. Ainsi je fus parfaitement guérie, et mon esprit se trouva remplie des plus suaves consolations.”

Ce récit, cher lecteur, est bien propre à nous pénétrer d'une filiale confiance. Associons toujours sainte Anne à nos entreprises, et nous réussirons ; invoquons-la dans les tentations, et nous éviterons les pièges de l'esprit de ténèbres ; prions-la dans la maladie, et nos douleurs disparaîtront sous la main puissante de ce médecin charitable.

---